Jamais le clavier poétique n'a été parcouru par une main plus légère et plus puissante. Les tours de force rythmiques se succèdent accomplis avec une grâce et une aisance incomparables. Listz, Thalberg, Dreyschok ne sont rien à côté de cela. A la fin du volume, le poète enfourche sa monture impatiente, lui donne de l'éperon et s'enfonce dans l'infini.

XLI

A l'occasion de la reprise de Lucrèce Borgia, *Théophile Gautier reçut de Victor Hugo la lettre suivante :*

Hauteville-House, 9 février 1870.

« Mon Théophile, comment vous dire mon émotion? Je vous lis, et il me semble que je vous vois. Nous revoilà jeunes comme autrefois, et votre main n'a pas quitté ma main. Quelle grande page vous venez d'écrire sur Lucrèce Borgia !

« Je vous aime bien. Vous êtes toujours le grand poète et le grand ami.

« VICTOR HUGO.

« Voici mon portrait : il vote pour vous. »

Cette lettre était accompagnée d'une photographie du maître, le bras appuyé contre un fauteuil, avec cette dédicace :

JE VOUS OFFRE UN FAUTEUIL
A THÉOPHILE GAUTIER
VICTOR HUGO.
2 FÉVRIER 1833, 2 FÉVRIER 1870.

Théophile Gautier avait échoué à l'Académie Française, en 1869, *quelques mois auparavant, lors de l'élection d'Auguste Barbier.*

Les deux dates que porte cette photographie sont de la première représentation et de la reprise de Lucrèce Borgia.

NOTE. PAGE 50 :

Ce chapitre, inachevé, est le dernier qu'ait écrit Théophile Gautier.